

LA BATAILLE DE CHATEAUGUAY... Tout journal, quand il paraît, sur le théâtre de la publicité, doit recevoir des autres journaux un accueil favorable.

C'est ce que nous avons fait, et c'est ce que les autres journaux n'ont pas voulu faire, mais comme il est dans la nature de notre journal de tout critiquer, nous publions aujourd'hui une parodie de la bataille de Chateaugay, publiée par Mr. S. Frenette, dans l'Organe de la Malice.

Après l'obscurité de phrases, de monstrueuses, d'expressions impossibles, d'imparadonnables lieux communs, cette description de la bataille de Chateaugay n'est qu'une suite de blagues plus cocasses les unes que les autres.

Les héros Canadiens, en remportant cette victoire, n'ont pas exécuté des plans d'une bataille générale, ils se sont déployés seulement en tirailleurs à l'abri des arbres d'un bois voisin; la bravoure française a tout fait.

On lit dans l'Organe de la Malice [qui n'est pas l'organe de la malice] petite feuille publiée dans les intérêts de quelque chose que nous ne savons... les paragraphes suivants: les italiques sont de nous.

Toutefois tout n'est pas encore décidé: quatre de nos députés doivent bientôt traverser l'Océan, pour aller avoir une entente avec le ministère anglais. Quand celui-ci verra les dispositions des canadiens, qu'on lui aura représenté la nécessité d'énormes et dispendieuses réparations pour la défense du Canada, il comprendra probablement que pour ne pas jeter du ridicule sur ses paroles aux yeux de l'Amérique (impossible de souligner la ponctuation) de l'Europe, et du monde entier, et il lui faut adopter des mesures un peu efficaces.

Nous donnerons aussi dans nos prochains numéros, des détails très importants sur les réglemens des écoles militaires et des notions utiles, pour le manèment, des armes, le manèment d'une compagnie et d'un bataillon.

Et plus loin, nous en ferons encore. Quoi de plus juste en effet, que la colonie, qui serait le théâtre d'une guerre, que parce qu'elle serait sous la dépendance de l'Angleterre, ne reçoive de celle-ci, tout le secours et la protection possibles.

Le point d'interrogation est à la fin de la phrase pour demander aux lecteurs si les virgules sont à leur place. Mais d'un autre côté voyons si ce qu'il y a de dit et de fait au parlement de Londres sont bien suffisants pour arriver au but désiré et nécessaire. M. de Mangelas ne devez-vous point tressaillir du raffinement de barbarie avec lequel on traite votre grammaire. Et dans tout quel chef-d'œuvre de ponctuation! Monsieur Amyot et tutti quanti devraient, avant d'essayer à rédiger un journal, apprendre à écrire. Il est d'un

ridicule, achevé de se lancer dans le journal, mais sans avoir même reçu une lettre d'édification littéraire. Ils n'ont pas sans doute, quelles déceptions briseraient leurs rêves d'ambition. Seulement s'ils savaient écrire!

ODELETTE Mignonne allons voir si la rose Qui ce matin avait déclose Sa robe de pourpre au soleil, L'En a point perdu cette vesprée, Les plis de sa robe pourpre Et son teint au vostre pareil.

Mignonne, elle a dessus la place, Las! Las! ses beautés laissé choir! O vraiment marastre nature, Puisqu'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir. Donc, si vous me croyez, mignonne, Tandis que votre âge fleuronne En sa plus verte nouveauté, Cueillez, cueillez votre jeunesse Comme à cette fleur, la vieillesse Fera ternir votre beauté.

AVIS AUX ACHETEURS.

Une commission de capitaines à vendre ou à louer par Edouard Fraser, Ecuyer, avec possession immédiate d'une compagnie de volontaires dont il lui en reste quatre.

Rivière du Loup "En bas" 17 avril 1865.

"LE PERROQUET"

JOURNAL CRITIQUE, LITTÉRAIRE ET CARICATURISTE. Publication dont la moralité hautement reconnue est devenue un des passe-temps favoris des familles.

Parait le samedi de chaque semaine. Chaque numéro contient une ou plusieurs caricatures politiques ou humoristiques de l'événement du jour. Abonnement \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, par semestre de 5 chelins. S'adresser par lettre affranchie à: C. H. Moreau éditeur, No. 126 rue Notre-Dame, Montréal.

GAZETTE POUR RIRE.

BON. X... est terrible par ses jeux de mots. Voici ce qu'il dit d'un de nos meilleurs chanteurs: Em! Blain est énormément bête. Em! Blain est énorme et m'embête. Em! Blain est ténor, mais m'embête.

On fit sur Louis XV cette épithape qui pourrait s'adresser à bien des hommes de nos jours: Ci-gît un roi d'emprunt, une mémoire, un. Quant on jour, prit et jamais ne vendit. Seigneurs, il est dans votre gloire, Ce ne peut-être qu'à l'écrit, et

DIALOGUE DANS LA RUE.

H. P. Quelles nouvelles? Gauvin. Le pont part, le pont part. H. P. Je voudrais bien que tous mes créanciers fussent dessus. Gauvin. Il ne partirait pas, il est en route. Crier, qui était là, souvient que ce n'est pas vrai. Madame, je me flatte que la demande d'un homme tel que moi sera bien accueillie, disait le fat Delphis Victor à une dame de cette ville. Monsieur, dit la dame, vous vous flattez.

MM. A. Guérard et Cie, éditeurs de ce journal, préviennent le public en général qu'ils sont prêts à entreprendre des ouvrages en typographie, tels que:

- ANNONCES, AFFICHES, CIRCOLAIRES, PHAMPHLETS, ETC., ETC., ETC.

Ils assurent ceux qui voudront bien les encourager qu'ils seront satisfaits, car ils feront tout en leur pouvoir pour que ces ouvrages soient faits avec tout l'art possible.

La SCIE ILLUSTREE est à vendre chez M. Wm. DALTON, com des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

RÉBUS.



EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS - La Scie est l'amie des rieurs.